

1 novembre 2020 : **La communion des saints** (1 Pierre 1, 13 à 2, 10 ; Jn 17, 9-19)

En ce jour de la Réformation, qui coïncide avec la fête catholique de la Toussaint, je vous propose de méditer sur cette affirmation du symbole des Apôtres (le credo) : « **Je crois la communion des saints** » qu'on peut réciter de manière un peu mécanique sans en saisir la richesse de sens et ses implications pour notre vie spirituelle ! C'est certainement d'ailleurs une surprise pour les non-initiés (que nous sommes tous !) de prendre conscience que les Eglises issues de la Réforme peuvent donner de l'importance aux saints... Spontanément, si vous interrogez les gens sur la différence entre protestants et catholiques, ils diront que les protestants ne croient pas au pape, ni à la vierge, ni aux saints ! Or dans le credo, il est question de la vierge dont naît Jésus-Christ et des saints. Alors, comment l'entendre ?

Dans le symbole des apôtres, l'affirmation de la communion des saints n'est pas isolée : cela fait partie de la troisième partie de cette confession trinitaire, en **lien donc avec le Saint Esprit** : « **Je crois en l'Esprit-Saint; je crois la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle** ». Ce en quoi on croit fondamentalement, ce en quoi on place notre confiance, c'est en l'Esprit Saint, à l'Esprit de Dieu qui crée la communion, qui sanctifie, qui atteste du pardon des péchés et qui donne la vie en plénitude. **L'Eglise, la communion des saints, le pardon, la vie éternelle découlent donc de l'effusion de l'Esprit !** Ce ne sont pas des dogmes à croire de manière intellectuelle, mais des expériences spirituelles (de l'Esprit) que chacun a à vivre ! Il est aussi remarquable de constater que le credo affirme la foi en Dieu le Père Créateur, en Jésus-Christ et en son œuvre de rédemption, en l'Esprit Saint Source de communion, mais ne dit pas : **je crois en l'Eglise**. L'Eglise n'est pas une institution hiérarchique détentrice de la Vérité, qui imposerait des dogmes auxquels il faudrait adhérer de manière aveugle et servile, mais elle **naît du don de l'Esprit qui fait naître les croyants à une vie nouvelle et crée ainsi une communion avec le Christ et entre tous les chrétiens par-delà tous les particularismes**. C'est ainsi que l'Eglise est « catholique », c'est-à-dire universelle.

La Réforme, au XVI^{ème} siècle, s'est opposée à une **Eglise romaine hiérarchique et institutionnelle** qui se substituait à Dieu, ou du moins, qui se posait en **intermédiaire obligatoire entre l'homme et Dieu**, d'où la **valorisation du face à face de chaque croyant face à son Seigneur dans l'intimité de sa conscience**. De même, les « saints » officiels, canonisés par l'Eglise étaient aussi des intermédiaires qui éloignaient l'être humain de Dieu, et la communion des vivants avec les disparus était transformée en grand marchandage de la grâce, de par les indulgences, les messes pour les morts, etc... **La Réforme a replacé la grâce du Christ au centre de la foi et a ainsi relativisé tous les intermédiaires**. C'était certainement un acte nécessaire... Avec le risque toutefois **d'avoir perdu le sens de l'Eglise, l'importance de la communion des saints, qui inclut aussi nos disparus, une communion universelle des chrétiens de tous les lieux et de tous les temps qui forment « au ciel et sur la terre le Corps du Christ »**, comme on le dit encore dans notre liturgie de Cène. Car, comme souvent, la nécessaire protestation a créé aussi un déséquilibre. Dans le protestantisme le fait de mettre au second plan l'Eglise-communion a pu aboutir à **un individualisme exacerbé**, dont on peut constater les impasses dans notre société.

Il nous faut donc **redécouvrir le sens de l'Eglise-communion**, sans déifier l'Institution, sans identifier la Présence du sacré à un groupe historique, sans confondre l'Eglise et le Royaume. En tant que protestants, nous avons tendance à privilégier le croyant, l'individu, qui répond à l'appel de Dieu et qui ensuite s'agrège à un groupe de personnes qui pensent comme lui pour avoir un minimum de vie communautaire... C'est le modèle « congrégationaliste », avec la multiplication des petits groupes de croyants, des confessions, comme si l'Eglise était un club, une association de personnes qui se choisissent en fonction de leurs intérêts communs... Or croire en l'Esprit saint, **c'est croire en cet**

Esprit divin qui, en même temps, fonde l'Église et agit à l'intérieur de chaque croyant ! Le récit de la Pentecôte lie de manière très forte **la dimension communautaire et la dimension personnelle**. Il n'y a pas à choisir entre l'un ou l'autre ou à faire jouer l'un contre l'autre : une Église totalitaire qui briserait l'individu ou un croyant inspiré qui s'isolerait de la communauté. **Par mon baptême, je suis accueilli par une communauté qui me précède**. L'Église, **« fondée en Jésus Christ »** précède la piété de l'individu et n'en résulte pas. Les personnes croyantes ne créent pas l'Église, elles en sont le produit, appelées à la foi par la prédication de l'Évangile, agrégées au peuple de Dieu par les sacrements, instruites par les réflexions et la vie de tant de témoins de la foi. Réfléchissons à notre parcours de foi : si nous sommes ici ce matin, c'est parce que nous avons eu sur notre chemin des personnes qui ont, par leur vie, leurs actes, leurs paroles, incarné l'Évangile, qui ont été le visage du christianisme, et qui nous ont fait entrer dans cette famille spirituelle qui dépasse infiniment notre individualité restreinte. **Dans l'Église, nous recevons d'abord, et ensuite seulement nous pouvons donner !** Et c'est pourquoi, comme le dit remarquablement le théologien Paul Tillich : **« A la question habituelle : « Que devenons-nous faire ? », il faut répondre à la question inhabituelle : « d'où pouvons-nous recevoir ? » La religion est d'abord une main ouverte pour accepter un don, et ensuite une main active pour distribuer les dons »**

Et voilà qui nous aide à mieux comprendre ce terme de « saints » que nous entendons souvent comme une perfection morale, religieuse, spirituelle. La sainteté dans la Bible ne se construit pas par nos œuvres humaines, mais elle **se reçoit de l'Esprit divin** qui nous fait entrer **dans la communion au Christ et nous met au bénéfice de sa sainteté**. C'est ce que nous avons entendu dans les textes d'aujourd'hui. Ce qui rend saint, c'est l'appel de Dieu, sa Parole, l'action de Jésus qui s'est sanctifié pour nous. C'est pourquoi, dans les épîtres de Paul, **les saints sont simplement les croyants, les membres de l'Église, ceux qui ont cru à l'Évangile**, indépendamment de leurs qualités morales ou de leurs performances spirituelles. Bien sûr, comme Pierre le dit, à partir du Lévitique, cette affirmation constitue aussi une invitation à développer cette sainteté dans toutes les dimensions de la vie : **« soyez saints, car je suis saint »** (à comprendre plutôt d'ailleurs comme un engagement divin : **« Vous serez saints, car je suis saint »**) et **donc à devenir pour les hommes, dans la société ce que nous sommes déjà en Jésus-Christ**.

En hébreu, le terme de « saint » est encore plus précis, il signifie : **« être mis à part pour le service de Dieu qui seul est Saint »** et se réfère donc au culte du Temple. Le peuple élu est le peuple saint, témoin de Dieu, parmi les nations. De même l'Église/ la communauté des croyants **« est la maison nouvelle vivant de son Esprit »**, comme nous l'avons chanté, **le peuple saint, la « communauté sacerdotale »** (cf. l'importance de ce thème à la Réforme !) pour témoigner de Dieu auprès des hommes et apporter la prière des hommes à Dieu. Dans son discours d'adieu, **Jésus lie aussi la sainteté des disciples à la réception de sa Parole et à leur envoi dans le monde**. La communion des saints, n'est donc qu'une précision du caractère universel de l'Église : **le Saint Esprit ouvre la communion des croyants avec le Christ et en Christ les uns avec les autres. C'est la communion de ceux qui ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour autrui, là où chacun met sa personnalité tout ce qu'il a reçu au service des autres**. C'est ainsi que même dans l'isolement d'un confinement, le croyant n'est jamais seul : il est dans la communion des saints, recevant les bénéfices des prières et des actes d'autrui, pouvant à son tour prier et agir pour les autres... Et ce qui montre bien qu'il n'est pas question de perfection morale, mais d'accueil de la Parole, c'est que **juste après la « communion des saints », le credo évoque le pardon des péchés : est saint le pécheur qui se sait pardonné !**

C'est ce que les catholiques vivent le jour de la « toussaint » la fête de tous les saints, donc la fête en quelque sorte de l'Église, qui est suivi **le 2 novembre par le « jour des défunts »**, pour signifier que la mort ne marque pas la fin de cette communion des saints. C'est dans cette communion au Christ

Vivant que nous pouvons aussi garder le lien spirituel avec nos défunts, même si, dans le protestantisme, nous restons sobres sur la nature de ce lien pour éviter toute pratique « magique ».

Encore une fois, notre cantique l'évoque de manière très juste : « ***Déjà sur cette terre, elle est unie à Dieu et par un grand mystère aux rachetés des cieux. Car la vie éternelle est pour tous ceux de nous dont Christ est le modèle dans un cœur humble et doux*** »

Être saint, c'est être séparé du monde profane pour être attaché à Dieu. Il ne faudrait toutefois pas comprendre cette séparation comme une rupture d'avec le monde, le laissant aller à sa perte, en restant bien au chaud entre nous ! Nous ne sommes à l'écart que pour mieux le rejoindre et lui apporter la réconciliation et la communion qui ne peut que viser la plus grande inclusion possible : cf. Vinet : « ***"Dieu n'a qu'une volonté : la sanctification de l'univers. Il l'a voué à son service et à sa gloire : l'univers est saint . Il est tout entier comme un vaste temple ...Et nous, vases invisibles d'un invisible sanctuaire, nous sommes consacrés aux seuls usages du culte...qui est de reproduire en nous l'image de celui qui nous a aimés"*** Michel Cornuz